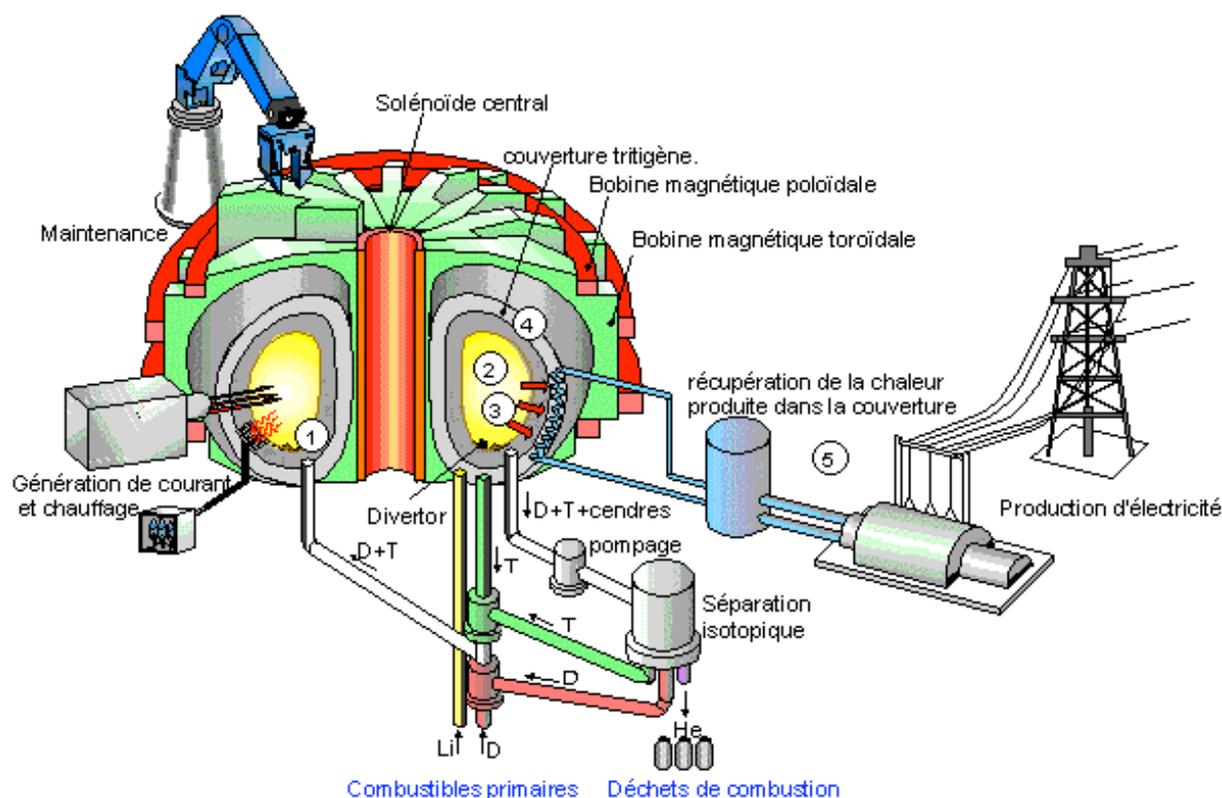


Nous, citoyens français, nous opposons résolument à l'implantation d'ITER, prélude au développement de réacteur à fusion thermonucléaire, pour des raisons de sécurité. Les raisons sont lisibles sur le schéma officiel de l'installation, diffusé par ses concepteurs.



- L'énergie est produite par la fusion du mélange de deux isotopes de l'hydrogène, le deutérium et le tritium, dans un plasma porté à haute température (2), figuré en jaune.
- La chambre est réalimentée en continu par ce mélange de fusion en (1)
- L'énergie est principalement dégagée par des neutrons à haute énergie (3) qui risquent d'endommager l'aimant supraconducteur, représenté en vert, qui doit impérativement être maintenu à une température de moins 270°C.
- Un manteau de lithium (4) est censé le protéger, et sert en même temps à régénérer le lithium, par réaction neutron plus lithium donne hélium plus tritium.
- Ce manteau protecteur sert également à capter l'énergie, les calories, qui sont envoyées vers un ensemble générateur de vapeur-turbine à gaz- alternateur, schématisé en (5)

Le comportement de ce manteau de lithium n'a jamais été testé. Ce métal, liquide à 180°C , qui passe à l'état de vapeur à 1300°C, brûle comme du magnésium dans l'air et explose au contact de l'eau (celle du circuit d'eau pressurisée, circulant dans l'échangeur de chaleur, toute proche). On ne sait pas éteindre des feux de lithium. Au moindre incident, l'hélium liquide dans lequel baignent les éléments supraconducteurs de l'aimant se vaporise. Ceux-ci, cessant supraconducteurs (à résistance nulle), dégagent alors une formidable quantité de chaleur, par effet Joule. Les deux phénomènes se répondent : le dysfonctionnement du manteau de lithium provoque la dislocation de l'aimant, lequel endommage la totalité du

réacteur. Son contenu (tritium radiotoxique) est libéré. La couverture de la « première paroi », au contact avec le plasma, en béryllium, notoirement toxique (béryllose) et cancérigène, est volatilisée. Même chose pour les couvertures en plomb, et les éléments métalliques rendus radioactifs par le bombardement neutronique.

Les concepteurs du projets ITER ont soigneusement occulté tous ces faits, qui constituent l'aboutissement incontournable de la machine suivante : DEMO, en nous saoulant de belles phrases, comme « le soleil en éprouvette », « de l'énergie illimitée », « une dangerosité nucléaire nulle, puisque que su le réacteur est détruit, les réactions de fusion cessent aussitôt » (exact).

Mais quant au reste, un générateur d'énergie par fusion est un SEVESO, un BOPAL en puissance, capable de rendre définitivement inhabitable une vaste région, infestée à jamais par des polluants radioactifs, des substances toxiques et cancérigènes, vouée au saturnisme (plomb).

Pour cette raison, nous nous opposons formellement à l'implantation d'ITER en Provence, ou dans l'autres lieux, pour des simples raisons de sécurité civile, au delà de la gabegie budgétaire et des incertitudes technico-scientifiques liées au projet.

Signatures